Méditation guidée n°2 - Novembre 2026

Prions pour un bon usage de la richesse, afin que, ne cédant pas à la tentation de l'égoïsme, elle soit toujours au service du bien commun et de la solidarité avec les plus démunis.

Nous voulons vous faire connaître, frères, la grâce que Dieu a accordée aux Eglises de Macédoine. Au milieu des multiples détresses qui les ont éprouvées, leur joie surabondante et leur pauvreté extrême ont débordé en trésors de libéralité. Selon leurs moyens et, j'en suis témoin, au-delà de leurs moyens, en toute spontanéité, avec une vive insistance, ils nous ont réclamé la grâce de participer à ce service au profit des saints. Au-delà même de nos espérances, ils se sont donnés eux-mêmes, d'abord au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu. Aussi avons-nous insisté auprès de Tite pour qu'il mène à bonne fin chez vous cette œuvre de générosité, comme il l'avait commencée. Mais puisque vous avez de tout en abondance, foi, éloquence, science et toute sorte de zèle et d'amour que vous avez reçus de nous, ayez aussi en abondance de la générosité en cette occasion. Je ne le dis pas comme un ordre ; mais, en vous citant le zèle des autres, je vous permets de prouver l'authenticité de votre charité. Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus-Christ qui, pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté.

(2 Corinthiens 8,1-9)

Lisant lentement ce texte, je laisse tout d'abord le silence s'établir, autour de moi et en moi, prenant le temps nécessaire pour que la paix se fasse dans mon coeur, et que je puisse accueillir les appels du Seigneur à travers les mots que l'apôtre Paul adresse aux chrétiens de Corinthe.

1 – *Nous voulons vous faire connaître, frères, la grâce…*
Je laisse venir jusqu'à moi ces mots si forts et si beaux : *frères*, *grâce*, *joie surabondante*, *trésors de libéralité*, *service*, *œuvre de générosité*, *authenticité de votre charité*… Je ne crains pas de reconnaître, pour en remercier Dieu, que ces mots habitent aussi ma propre vie, qu'ils l'éclairent et la réjouissent souvent. Ces mots, je les reçois comme un trésor à faire fructifier jour après jour, comme un don à ne jamais gaspiller mais à partager.

> Avec ces mots, qui sont aussi ceux de l'Evangile, je rends grâce dans l'accueil de mes propres dons, et dans l'ouverture à l'Esprit Saint qui peut me guérir de mes inquiétudes, de ma peine à me donner vraiment, de mes fermetures.

2 – *Ils se sont donnés eux-mêmes*
Je laisse à présent venir jusqu'à moi, pour qu'ils habitent ma prière, tous ces visages disant la générosité aimante, la charité et le don de soi : en commençant par le visage du Christ, des apôtres, des saints… jusqu'au visage de mes frères et sœurs que je côtoie ou avec lesquels je vis au quotidien.

> Et mon propre visage, ouvert à la lumière qui resplendit du Visage du Christ, devient à son tour rayonnant d'humble charité, de discrète générosité.

3 – *Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus-Christ*
Je contemple le Christ, Visage du Dieu qui se donne, Dieu d'Amour qui bénit les hommes et les invite à vivre dans la justice, dans l'équité et le partage, en artisans de paix. Je contemple le Christ qui, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour nous enrichir de sa pauvreté.

> Je demande au Seigneur de purifier mon regard, de chasser de mon coeur l'égoïsme et la peur afin que ma vie se laisse de plus en plus investir par la joie du don, recevant cette joie du Christ qui se donne lui-même, et qui, le premier, nous a aimés.

Colloque
Cette Parole du Seigneur que j'accueille et que je lui rends en prière, loin de vouloir me culpabiliser ou me recroqueviller sur mes faiblesses, m'invite à rendre grâce, à reconnaître les dons de grâce que m'accorde la Seigneur, et à laisser grandir en moi la liberté intérieure.

Je termine par la prière du Notre Père.